

A woman in a red patterned dress is pushing a child on a tricycle. The child is wearing a pink shirt and blue shorts. They are on a dirt path with tall grass in the foreground. In the background, there is a city skyline with a prominent tower, surrounded by green trees. A large compass rose is overlaid on the top left of the image.

Balades à

ARGENTEUIL

Édition 2022-2023

Une ville à découvrir

À 10 minutes en train de Paris, Argenteuil mérite une visite. Son riche patrimoine historique et naturel reste méconnu du grand public. Le temps d'une journée ou d'un week-end, découvrez les mille et un visages de cette ville unique.

Plongez dans son histoire, très ancienne, marquée notamment par le rayonnement de son abbaye au Moyen Âge, et sa situation géographique particulière, façonnée par la Seine.

Suivez les pas de Monet qui choisit d'y vivre plusieurs années et y peignit nombre de ses plus belles toiles.

Arpentez ses rues pour apprécier sa diversité architecturale qui mêle édifices de l'époque médiévale et pépites Art déco du XIX^e siècle. Posez votre regard sur les multiples fresques urbaines, dont plusieurs signées de grands noms du street-art, qui décorent ses rues, immeubles et places et témoignent de son dynamisme artistique.

Admirez enfin les magnifiques panoramas qu'elle offre sur toute la région parisienne.

Suivez le guide !



Domaine du Marais

Ne manquez pas le portail et l'ermitage, derniers vestiges de ce château du XV^e siècle



Vignes

P. 28



Basilique Saint-Denis

P. 12

Parcours Centre-Ville

P. 31



Vestiges de l'abbaye

P. 11



Cave dimière

Une très belle cave voûtée datant du XIII^e siècle, qui accueille aujourd'hui des concerts



Butte d'Orgemont

P. 24



Cité-jardin d'Orgemont

P. 17



Maison Impressionniste

P. 6

Hôtel de ville

Gare



Fresque l'Homme du XX^e siècle

P. 20



Seine et pont

P. 26



Esplanade Salvador-Allende

P. 21

The background of the page is a photograph of a park. In the foreground, there are lush green trees and a tall, thin blue lamppost. In the background, a multi-story, light-colored building with several windows is visible. The sky is a pale blue.

**UN PATRIMOINE
HISTORIQUE**

REMARQUABLE

L'ermitage du Marais, avenue du Parc



La maison IMPRESSIONNISTE



Ici vécut Monet...

À 2 min de la gare, en plein centre-ville, une maison rose aux volets verts... C'est au 21 bd Karl-Marx, à l'époque bd Saint-Denis, que vécut Claude Monet de 1874 à 1878 avec sa femme Camille et leur fils Jean. Arrivé à Argenteuil en 1871, Monet a d'abord habité quelques mètres plus loin, avant de s'établir ici. C'est Manet, installé dans la ville voisine du Petit-Gennevilliers, qui l'aide à trouver ce pied-à-terre. Argenteuil, désormais reliée par le chemin de fer à Paris, offre alors un excellent compromis entre ville et campagne et va inspirer Monet...

**Monet a peint
durant 4 ans
de nombreuses
toiles, certaines
représentant
le pavillon du
boulevard Karl
Marx**



C'est le nombre de tableaux que Monet peint durant ses années argenteuillaises. Plus de 150 ont pour sujet Argenteuil.

Une architecture particulière

Construite en 1871 par un charpentier, Monsieur Flamand, cette demeure entourée d'un jardin est typique des maisons de villégiature du XIX^e. Prenez le temps d'observer sa façade. Inspirée des chalets suisses, elle mêle balcons et lambrequins, ces frises de bois qui ornent le toit.

Après le départ de Monet, Monsieur Flamand s'y installe et y fait des travaux d'agrandissement. Les propriétaires des décennies suivantes feront de même.

Rachetée par la Ville en 2003, la maison a été rénovée, les quelques moulures et parquets d'époque conservés, le jardin réaménagé... Elle est désormais ouverte au public sous le nom de *Maison Impressionniste*.

Une maison représentée dans ses peintures

Dans cette maison, Monet a peint durant 4 ans un grand nombre de ses toiles les plus connues. Mais aussi d'autres où le pavillon du bd Saint-Denis apparaît. Comme *Camille Monet dans le jardin à Argenteuil* (1876) où l'on reconnaît ses volets verts derrière les branches d'un arbre ou *Femme assise dans le jardin* (1876) sur laquelle l'ancienne véranda, aujourd'hui recrée, se distingue parfaitement.





Ça vaut
le détour

LE BATEAU-ATELIER

Au 2^e étage de la maison, retrouvez l'ambiance d'un atelier flottant comme celui que Monet s'était aménagé en 1871 ! Montez à bord de la cabine du bateau-atelier reconstitué, respirez l'odeur champêtre mêlée à celle de la peinture qui sèche doucement sur la toile, regardez les régates passer et amusez-vous à peindre à la manière de Monet, grâce à un chevalet 3.0.

**Projections animées,
mapping, écrans tactiles...
Grâce à ces outils
numériques, la visite
est particulièrement
immersive et dynamique.**



Une scénographie innovante

200 m² à parcourir sur 3 niveaux... La visite commence au rez-de-chaussée, avec un focus sur l'arrivée de Monet à Argenteuil. Après un coup d'œil au jardin d'hiver reconstitué, montez au premier étage consacré à quelques-uns des thèmes de prédilection du peintre (les ponts, les gares...). Avant de filer au deuxième pour y apprécier une sélection d'œuvres autour des régates et des berges de Seine. La visite se clôt sur l'évolution d'Argenteuil après le départ du peintre.

Une expérience culturelle

Projections animées, mapping, écrans tactiles... Grâce à différents outils numériques, la visite est particulièrement immersive et dynamique : les tableaux prennent vie devant vos yeux, au mur... et parfois dans des endroits incongrus.

OUVREZ L'ŒIL !!!

Permis de toucher

Ici, oubliez vos habitudes de visiteur exemplaire, vous avez le droit de toucher ! C'est même vivement conseillé. Ouvrez les tiroirs, poussez les portes des placards... pour y trouver les panneaux explicatifs, photos... et découvrir ce qu'a été la vie de Claude Monet à Argenteuil. Un jeu de piste et des énigmes à résoudre attendent les jeunes visiteurs !

MAISON IMPRESSIONNISTE POINT D'ACCUEIL TOURISTIQUE

21 bd Karl-Marx | Tél. 01 34 23 41 98
Ouvert le mercredi et le samedi de 10 à 18h,
et le dimanche de 14 à 18h.
Tarif tout public : 5 €

Les jardins de l'abbaye, L'Atelier, et la **CHAPELLE**

Les vestiges de l'abbaye Notre-Dame

Au VII^e siècle se trouvait à Argenteuil l'une des plus importantes abbayes d'Ile-de-France. Elle accueillait jusqu'au XII^e siècle une communauté de bénédictines, avant de devenir un prieuré pour hommes, rattaché à l'abbaye de Saint-Denis. Elle fut détruite à la Révolution. Ses vestiges, découverts dans les années 1990 et en centre-ville, sont aujourd'hui visibles. Déambulez dans le jardin réaménagé autour de ces trésors pour découvrir les restes de la crypte et une partie de la salle du chapitre.



**APRÈS LES VESTIGES,
VISITEZ L'ATELIER,
UN BÂTIMENT DE L'ÈRE
INDUSTRIELLE**





POUR LA PETITE HISTOIRE

L'ombre d'Héloïse

L'abbaye d'Argenteuil a particulièrement compté pour une des grandes figures de l'histoire et de la littérature : Héloïse, la bien-aimée d'Abélard. Elle y est instruite, enfant, à la fin du XI^e siècle. Puis s'y réfugie quand son oncle, qui n'accepte pas son mariage, la menace. Elle en devient la prieure en 1129 avant d'entrer en conflit avec l'abbé de Saint-Denis, et d'en être expulsée. Dans la correspondance des deux amants, plusieurs passages font référence à l'abbaye d'Argenteuil...

JARDINS DE L'ABBAYE 19 rue Notre-Dame

- **Jardin ouvert tous les jours**
de 10h à 17h (de novembre à avril)
et de 11h à 18h (de mai à octobre)
- **Visites guidées des jardins et de la chapelle** sur réservation auprès de la Maison Impressionniste.

L'Atelier

Téléportation à l'ère industrielle avec la visite de L'Atelier, situé également dans le jardin. Ce bâtiment abritait les bureaux administratifs de l'usine de mécanique Debet et Kornberger, de 1916 à 1985, construite sur les vestiges de l'abbaye. C'est la faillite de l'usine en 1984 et le rachat du terrain par la Ville qui vont permettre les fouilles et la découverte, en 1989, des dernières traces de l'abbaye.

Aujourd'hui, L'Atelier accueille des groupes scolaires pour des animations. Des concerts et des expositions y sont organisés toute l'année.

La chapelle

Saint-Jean-Baptiste

De l'autre côté de la rue Notre-Dame, ne manquez pas ce bijou de l'architecture romane. C'est l'une des plus anciennes chapelles de ce type de la région et l'un des derniers exemples d'art roman en Île-de-France. Elle est particulièrement bien conservée. Fondée en 1003, c'est l'ancienne chapelle funéraire de l'abbaye. Au XVII^e siècle, elle fut cédée par les moines à un vigneron laïc qui l'utilisa comme cellier. Restaurée dans les années 1980, elle est classée aux Monuments historiques.

LA BASILIQUE

Saint-Denys

Un édifice conçu par une peinture

Construite en 1865, au cœur d'Argenteuil, la basilique Saint-Denys est de style néo-roman. Elle a été imaginée par un architecte de renom : Théodore Ballu. C'est à lui que l'on doit de nombreux monuments parisiens, beaucoup d'églises (sa spécialité), et les plans du somptueux Hôtel de ville de Paris. Elle est édifiée sur l'emplacement de l'ancien cimetière de l'église paroissiale qui menaçait alors de s'effondrer. Elle est composée d'une grande nef centrale, d'où partent six travées puis de deux bas-côtés et de trois petites chapelles entourant le chœur. Ses dimensions sont impressionnantes : 76 m de long, 20 m de large.



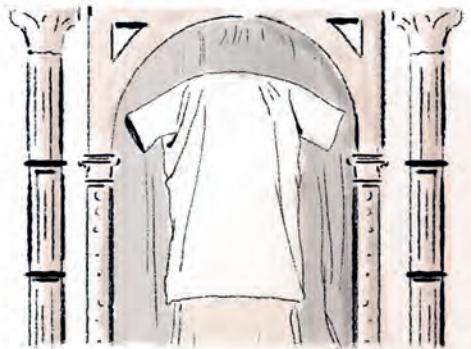
Avant de partir,
jetez un œil à...

- **Son grand orgue de tribune**, réalisé en 1867, l'un des plus importants du Val-d'Oise. Vous pouvez l'entendre résonner notamment lors d'un grand concert en décembre
- **Ses sublimes vitraux** réalisés par deux grands maîtres verriers, Max Ingrand et Jean Barillet
- **Ses nombreux tableaux** dont plusieurs classés aux Monuments historiques



La Sainte Tunique

Le trésor de la basilique, c'est la Sainte Tunique du Christ. Une relique de grande valeur protégée à Argenteuil depuis douze siècles ! Selon la légende, elle aurait été offerte à Charlemagne au début du IX^e siècle puis confiée par ce dernier à l'abbaye Notre-Dame. Dissimulée par les moniales dans un mur pour la protéger des invasions vikings, elle est redécouverte à l'occasion de travaux en 1156. Elle devient objet de pèlerinage : hommes d'église, rois de France et croyants viennent s'agenouiller devant elle. À la Révolution française, le curé d'Argenteuil, craignant qu'elle soit détruite, la découpe en morceaux et la cache. Plusieurs années plus tard, il récupère les différentes parties qui seront recousues pour reconstituer partiellement le vêtement.



Deux fois par siècle

Précieusement conservée, roulée sur elle-même dans un reliquaire visible des visiteurs au sein de la basilique, la Sainte Tunique n'est montrée, déployée, que tous les 50 ans ! Sa dernière présentation, appelée « ostension solennelle », remonte à 2016. Elle a attiré à Argenteuil plus de 200 000 personnes, venues voir la relique, restaurée pour l'occasion...

BASILIQUE SAINT-DENYS

Place Jean-Eurieult

- **En accès libre** tous les jours de 8h à 20h
- **Visites guidées sur réservation** auprès de la Maison Impressionniste

Levez le nez !

Avant de quitter la place, levez les yeux vers le fronton de la basilique. Vous y lirez la devise républicaine « Liberté, égalité, fraternité ». Cela s'explique par le fait que la basilique ait été construite par la municipalité et avant la loi de 1905, de séparation de l'Église et de l'État. Aujourd'hui, la Ville en est toujours propriétaire.

57m

C'est la hauteur à laquelle culmine le clocher.





UN PATRIMOINE URBAIN UNIQUE

Fresque réalisée par Nexer, 137 rue Louis Lhéault, Val d'Argent-Sud





La Colonie parisienne

Au-dessus de la gare du centre-ville, le quartier de La Colonie parisienne vaut le détour. En 1851, le train arrive à Argenteuil. Ses guinguettes et son décor champêtre attirent la bourgeoisie parisienne, en mal de bon air. Elle se fait alors construire, autour de la gare, des maisons de villégiature dans un style Art nouveau. Maisons en meulière, camaïeu de briques rouges et ocres autour des fenêtres, décors en céramique et en ferronnerie inspirés de motifs floraux, grilles d'entrées ouvragées...

RUE DE LA RÉPUBLIQUE,
RUE FERNAND-CORMON,
RUE LOUIS PASTEUR,
RUE JEAN-BAPTISTE KLÉBER...



De l'Art NOUVEAU...

Immeubles, villas, bâtiments municipaux... Argenteuil recèle de pépites architecturales qui se dévoilent aux visiteurs au gré de ses balades. Focus sur trois lieux à ne pas rater...

L'ancienne poste

Dans le centre-ville, ce bâtiment de 1910 rassemble plusieurs codes de l'Art nouveau : porte d'entrée ouvragée avec décors en ferronnerie qu'on retrouve aussi sur les fenêtres, balcon orné de céramiques et inscriptions en mosaïque polychrome inspirée de l'École de Nancy.

À L'ANGLE DE LA RUE ANTONIN-GEORGES-BELIN
ET DE LA RUE DE LA POSTE.

... à l'Art DÉCO

La Cité-jardin d'Orgemont

Deux beaux exemples d'architecture Art déco labellisés *Patrimoine d'intérêt régional* dans ce quartier situé à l'est de la ville. L'école d'abord, dont la symétrie des deux bâtiments, les porches en forme de rotondes ornés de carreaux de mosaïques bleus et or, le lettrage... cochent toutes les cases du style Art déco. Elle a été conçue dans les années 1930 par l'architecte André Cordonnier à qui l'on doit également les bains-douches, dont la façade Art déco vaut le déplacement.

Ces deux édifices étaient importants dans cette cité-jardin créée dans les années 1920 alors que la ville connaît un fort développement industriel et qu'il devient urgent de construire de nouveaux logements. Le modèle des cités-jardins visait à offrir aux ouvriers un cadre de vie agréable, hygiénique et bon marché... Petites maisons individuelles avec terrain permettant de cultiver ses légumes, raccordement à l'eau, au gaz, à l'électricité, équipements publics à proximité...

À Argenteuil, trois cités-jardins sont construites entre 1920 et 1930.

**PLACE DES VOSGES, RUE DES AUVERGNATS
ET RUE DES BOURGUIGNONS.**





Une place nouvelle pour le **STREET ART**

À Argenteuil, l'art s'affiche aussi dans la rue.
Tour d'horizon des quelques spots à ne pas manquer...

Monet par C215

L'artiste, de renommée internationale, signe un portrait coloré de Claude Monet sur un pignon du centre-ville. Christian Guémy, alias C215, est né à Bondy en 1973. Sa marque de fabrique : le pochoir et des portraits ultra réalistes, aux couleurs souvent éclatantes. Partout dans le monde, C215 orne les rues de visages de personnalités (Zidane, Rihanna, Simone de Beauvoir...) mais aussi d'enfants.

53. RUE PAUL-VAILLANT-COUTURIER

Zloty, près de l'Hôtel de ville

En face de la mairie, sur le pignon d'un immeuble, des formes aux couleurs rouge, noir et jaune... C'est l'œuvre de Zloty, Gérard Zlotykamien de son vrai nom. Né en 1940, Zloty est un pionnier de l'art urbain français. Il a commencé à graffer dans les années 1960 et a longtemps vécu à Argenteuil. Sa patte? Des personnages fantomatiques qui disent la violence du monde et l'indispensable devoir de mémoire qui incombe aux hommes. Ses œuvres, qu'il appelle *les Éphémères*, ornent les murs de nombreuses villes du monde.



Un Argenteuillais pionnier de l'art urbain français

BOULEVARD LÉON-FEIX

Transformateurs transformés

Au Val-d'Argent-Nord, la fresque de Théo Haggai a métamorphosé un transformateur électrique un peu austère. L'artiste plasticien a peint en blanc et bleu, un immense labyrinthe de mains entrelacées.

Même support, autre style. Dans le quartier Orge-mont, le street-artist Dark a enveloppé un autre transformateur de délicates calligraphies arabes.

41 ALLÉE ROMAIN-ROLLAND
ET 332 ROUTE D'ENGHIEN



Une fresque participative

Sur l'un des murs du marché couvert de La Colonie, près de la gare du centre-ville, ne manquez pas cette œuvre des artistes Crapo et Olson, du Collectif on/off. Elle a été choisie par les habitants. Imaginée comme un jardin, elle offre au passant une respiration de verdure revigorante et fait un clin d'œil à l'histoire du quartier en y représentant la pierre meulière utilisée dans la plupart des constructions du secteur.

PLACE ARISTIDE-BRIAND

Mais aussi...

Les paons de Nexer, rue Jean-de-la-Fontaine ; la Tour Eiffel de Corey Pane, place Saint-Just ; le train de Ecraz, Bears et Junky, rue de la Grande-Ceinture...

Retrouvez toutes les fresques sur argenteuil.fr, rubrique art urbain.

LA FRESQUE

L'Homme du XX^e siècle



Monumentale

Dans le centre-ville, près du pont, difficile de ne pas la voir... Intitulée *L'Homme du XX^e siècle*, cette fresque monumentale est l'œuvre de l'artiste Édouard Pignon. Réalisée en 1969 avec l'aide du céramiste Michel Rivière, elle représente l'Homme sorti de la guerre (côté avenue Gabriel-Péri) et se tournant vers la paix et le progrès (côté bd Héloïse). Composée de terre chamottée et de céramique, elle mesure 50 m de long, 10 m de haut et a nécessité près de 6 mois pour être posée.

Un emplacement symbolique

L'œuvre surplombe la Maison des jeunes et de la culture. Un lieu hautement symbolique. En 1970, c'est l'essor des MJC. En installant cette gigantesque fresque en entrée de ville, la commune marquait clairement la place prépondérante qu'elle accordait à la culture.

7 RUE DES Gobelins

LE SAVIEZ-VOUS ?

Édouard Pignon fut élève de Picasso. On perçoit son influence dans cette fresque, notamment lorsqu'on s'attarde sur le visage déconstruit situé au centre.

LES TERRASSES DU Val-d'Argent

Un lieu incontournable si vous vous intéressez à l'urbanisme... Au Nord du Val-d'Argent se construit un grand ensemble, typique des années 1960-1970. Sa caractéristique ?

Au Val-d'Argent, l'architecte Roland Du-brulle orchestre l'urbanisation de la ZUP, établie par l'État pour accompagner la pression démographique inédite sur la ville. Il imagine la gare du Val reliant Paris en 10 minutes, des écoles, une bibliothèque et d'immenses tours de logements collectifs.

**PRÉSENTÉE À
L'EXPOSITION UNIVERSELLE
D'ARCHITECTURE D'OSAKA EN 1970.
LA MAQUETTE DU PROJET
EST PRIMÉE.**



Une cadence inédite

1 000 logements sont créés par an entre 1965 et 1970 ! Des étages entiers sont coulés en usine, livrés par camions et montés directement les uns sur les autres, sur place.





UN CADRE DE VIE INSPIRANT

Festival de cerfs-volants Air'genteuil,
Butte d'Orgemont



La butte d'Orgemont ET LE MOULIN

L'une des plus belles vues sur Paris

Culminant à 124 m, la butte d'Orgemont offre un panorama à couper le souffle. Une fois les 250 marches grimpées (vous pouvez aussi prendre le sentier), c'est une carte postale de Paris que vous avez devant les yeux : Montmartre, la Tour Eiffel, La Défense, le port de Gennevilliers, et de la forêt de Saint-Germain-en-Laye qu'on devine au loin...

LE MOULIN D'ORGEMONT

Datant du XVI^e siècle, ce moulin à vent a cessé son activité en 1810 pour être transformé en guinguette. Il est aujourd'hui un restaurant. Si vous vous arrêtez pour y déjeuner, ne ratez pas sa salle faite d'une coque de bateau renversée !

Un héritage géologique

Les buttes d'Orgemont et des Châtaigniers sont le résultat de l'érosion d'une masse géologique très ancienne. Les buttes du Parisis. Toutes deux ont longtemps été exploitées pour leur gypse, qui permettait de fabriquer du plâtre. Cette activité a fait naître au début du XX^e siècle un quartier italien au pied de la butte d'Orgemont, le quartier Mazagran....



MONTMARTRE

BUTTE D'ORGEMONT
Rue du Clos-des-Moines

Accessible tous les jours, 24h/24

La butte des CHÂTAIGNIERS

... À partir de 1945, les carrières sont progressivement remblayées, à cause de l'instabilité du sol généré par l'exploitation intensive. Sur la butte d'Orgemont, cela a toutefois permis des découvertes archéologiques importantes à la fin du XIX^e siècle : des ossements de mammouths, d'ours des cavernes et d'hommes de Néandertal !

Une vue panoramique

La butte des Châtaigniers, dont la hauteur est similaire à celle de la butte d'Orgemont, est un autre spot idéal pour observer le Grand Paris. Pour atteindre le belvédère, il y a 360 marches à gravir ! Un sentier, côté rue du Nord, accessible aux personnes à mobilité réduite, permet aussi d'arriver au sommet.

BUTTE DES CHÂTAIGNIERS

15 bd Youri-Gagarine

Accessible tous les jours, 24h/24

Le plein de verdure

Aménagées par l'Agence régionale des espaces verts, les deux buttes mêlent partie boisée, clairières, prairies.

PIQUE-NIQUE, FOOT,
COURSE. CERF-VOLANT
OU SIMPLE BALADE...
À VOUS DE CHOISIR !

TOUR EIFFEL

LA DÉFENSE



LA SEINE

Un élément naturel fondateur

Sans la Seine, Argenteuil n'aurait pas eu la même destinée. À la Préhistoire, les premiers agriculteurs se sont installés là où il y avait de l'eau, pour cultiver leurs terres et abreuver le bétail. La présence du fleuve a été la clé de la naissance de la ville... et de son développement. À l'époque médiévale, les moniales ont choisi d'ériger l'abbaye en bordure de Seine pour pouvoir percevoir une taxe auprès des bateaux entrant dans le port. De quoi permettre à l'abbaye de devenir riche et puissante.

Un lieu de loisirs

Au milieu du XIX^e siècle, le Cercle de la voile de Paris s'installe au Petit-Gennevilliers, en face d'Argenteuil. De là partent les régates qui feront la renommée de la ville. Amateurs de voile et canotiers convergent à Argenteuil qui devient l'un des lieux de détente les plus prisés de l'ouest parisien. Les peintres impressionnistes, désireux d'immortaliser ces moments de loisirs et les incroyables reflets de la Seine, viennent planter leur chevalet sur ses berges. Parmi les toiles les plus célèbres : *Régates à Argenteuil* (1872) de Monet.



Un atout pour l'économie

Le bras de Seine qui longe Argenteuil a la particularité d'être absolument rectiligne sur 5 km. L'absence de méandre et la largeur, assez importante, de cette portion du fleuve a attiré les industriels qui pouvaient faire partir leurs péniches de marchandises sans difficultés. Le commerce fluvial, qui se développa ensuite avec l'installation du port de Gennevilliers juste en face en 1930, sera l'une des premières sources de revenus de la ville.



Point de vue...

Si le paysage a évidemment beaucoup changé depuis le XIX^e siècle, il est possible d'observer la Seine et d'imaginer l'effervescence qu'il y régnait jadis, soit en se positionnant au milieu du pont, situé au bout de l'avenue Gabriel-Péri, soit en descendant l'escalier qui mène au club d'aviron, au début du pont, sur la gauche.



Un héritage **AGRICOLE**



Une histoire forte liée à la vigne...

Sur les Coteaux, on cultivait la vigne depuis l'Antiquité. Au Moyen Âge, de nouveaux pieds sont plantés autour de l'abbaye. Le vin devient la première activité de la commune. Il est consommé à la cour des rois de France et d'Angleterre. Moins fort en alcool qu'aujourd'hui, il se boit mélangé à des épices. Au XVIII^e siècle, un épisode de gel détruit le vignoble. Un autre cépage est planté et la production devient intensive. À la fin du XVIII^e, Argenteuil est la première cité productrice de vin en France !

... mais semée d'embûches

L'arrivée du chemin de fer bouscule le marché argenteuillais : les Parisiens veulent goûter le vin de Bordeaux, de Bourgogne... La concurrence devient rude. L'irruption du phylloxéra et du mildiou, dévastateurs pour les vignes, finit de convaincre les viticulteurs de développer en parallèle d'autres cultures... La Première Guerre mondiale marque un tournant : les vigneron sont mobilisés pour la guerre, et peu reviennent. La plupart des vignes disparaissent dans la première moitié du XX^e siècle.

Le vin d'Argenteuil était appelé au XIX^e siècle « le picolo ». Le mot aurait donné le verbe « picoler ».



Un vin aujourd'hui reconnu

Il y a un peu plus de 25 ans, Argenteuil renoue avec son passé en plantant 2 500 pieds de vignes rue de Mainville, aux Coteaux. Deux vignerons municipaux s'en occupent, accompagnés par un œnologue. En 2022, le vin issu du cépage Pinot noir a reçu la médaille d'or du vin rouge millésime 2020.

La figue

Trois variétés de figue étaient cultivées dès le XVI^e siècle à Argenteuil. La figue dite « blanche d'Argenteuil », la « barbillonne » et la « dauphine ». Étonnant quand on sait que la ville ne bénéficie pas d'un climat méditerranéen. La réussite de sa culture tient à une technique particulière : pour éviter le gel, les maraîchers faisaient pousser le figuier près du sol, gardant ses tiges fines et souples de façon à pouvoir les rassembler et ainsi coucher l'arbuste sous la terre en hiver. Au printemps, il était déterré et ses branches redressées. Si vous vous promenez aux Coteaux ou à Orgemont, vous pouvez encore apercevoir dans certains jardins ces figuiers très anciens.

L'asperge

L'asperge blanche d'Argenteuil, variété mise au point par un cultivateur argenteuillais, Louis Lhéroult, a longtemps fait la renommée de la ville. Très tendre, elle fut servie dans de grands restaurants et même aux premières classes du Titanic ! Aujourd'hui, la variété existe toujours, mais n'est plus cultivée à Argenteuil.



Les incontournables du centre-ville

Pour découvrir l'essentiel de la ville, suivez en autonomie et à votre rythme le parcours *Le centre historique*. Il vous mènera de la maison où vécut Monet aux vestiges de l'abbaye Notre-Dame en passant par la basilique et le quartier de La Colonie... Deux options : prendre un plan papier à la Maison Impressionniste ou télécharger l'application gratuite *Valdoise-MyBalade*. Tous deux vous permettront de vous orienter et de retrouver quelques-uns des 65 panneaux disséminés qui vous donneront toutes les explications nécessaires.

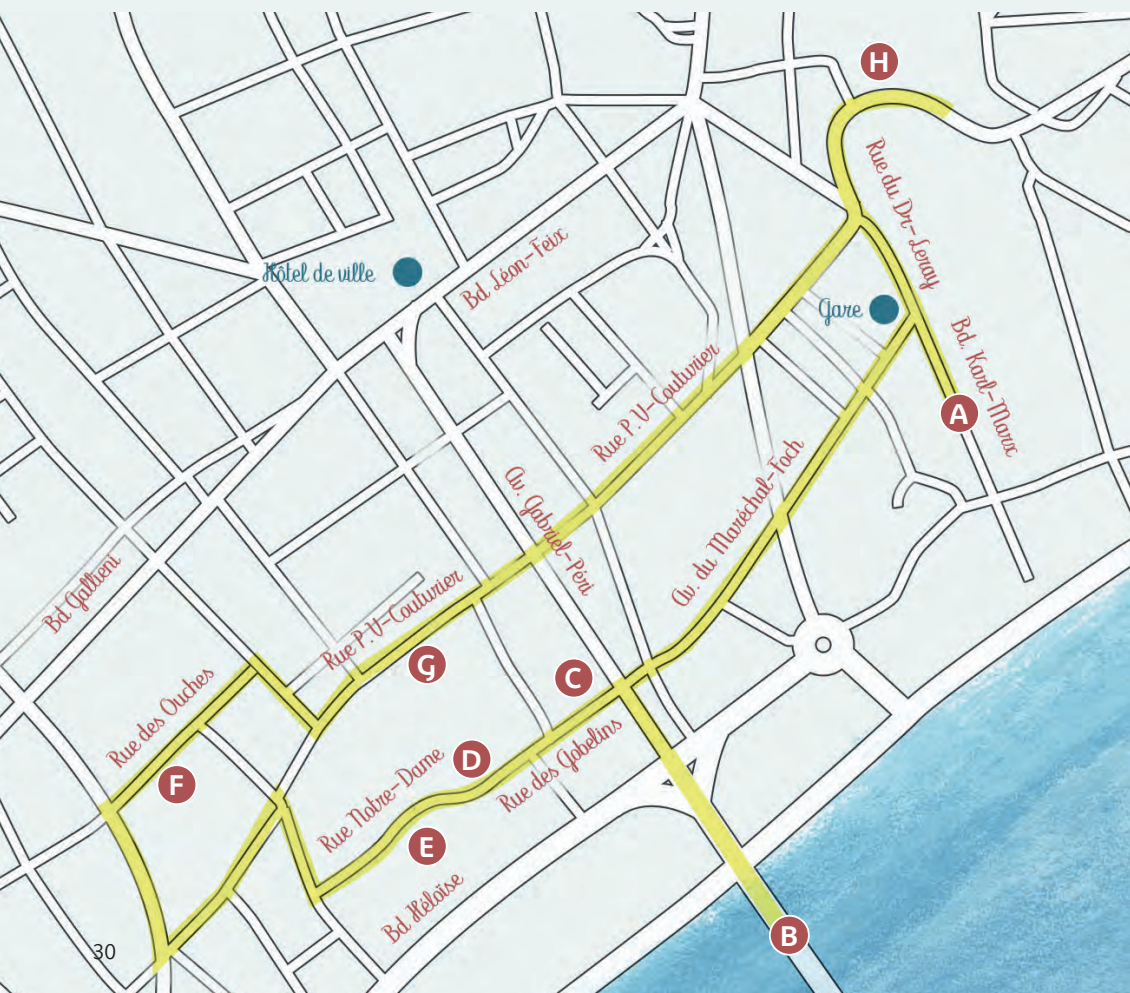
Carte d'identité du parcours

Distance : 2 km | **Durée :** 2h30

Niveau : facile, ne demande pas une forme physique particulière

Départ : Maison Impressionniste, à 2 mn de la gare du centre

- A** Maison Impressionniste **B** Seine
- C** Fresque *L'Homme du XX^e siècle*
- D** Esplanade Salvador-Allende **E** Vestiges de l'abbaye
- F** Basilique **G** Cave dimière
- H** Quartier de La Colonie



Si vous avez un peu de temps...

Quatre parcours supplémentaires à la découverte des autres quartiers de la ville sont possibles.
Renseignements auprès de la Maison Impressionniste.

Parcours en autonomie et visites thématiques en groupe

● Argenteuil médiéval

Des vestiges de l'abbaye à la chapelle Saint-Jean-Baptiste, en passant par la rue Paul-Vaillant-Couturier qui fût l'axe principal du cœur historique, l'ancien port et l'ancien rempart... Une passionnante plongée dans le Moyen Âge qui fût, pour la ville, une période de grand essor et de rayonnement.
Durée : 2h.

● Sur les pas des impressionnistes

Découvrir les lieux peints par Monet et ses amis, du boulevard Héloïse à la rue Paul-Vaillant-Couturier... Une visite qui intéressera notamment les amateurs de peinture. **Durée : 2h.**

● À la découverte des cités-jardins

Vous aurez le choix entre visiter celle d'Orgemont (d'initiative publique) ou celles du Val-Notre-Dame (cité-jardin d'initiative publique du Marais et cité patronale de la Lorraine-Dietrich). Une balade qui séduira particulièrement les fondus d'urbanisme. **Durée : 2h.**

● De la plaine aux grands ensembles

Une visite qui vous fera parcourir la ville, de l'architecture des grands ensembles du Val-d'Argent jusqu'à la vigne municipale. Riche d'enseignements pour ceux qui s'intéressent aux processus d'urbanisation... **Durée : 2h30.**

● Les murs vous parlent

Amateurs d'art urbain, ce parcours est pour vous. Au menu : la découverte des fresques de street-artistes contemporains, sur les façades d'immeubles, les transformateurs électriques ou encore les palissades de chantier et des œuvres plus anciennes (fresque d'Ernest Pignon). L'occasion de découvrir une facette méconnue d'Argenteuil. **Durée : 2h.**

● D'une butte à l'autre

De la butte des Châtaigniers à celle d'Orgemont, cet itinéraire vous fait traverser l'ancien quartier italien Mazagran et l'actuel quartier de La Colonie. Un parcours qui mêle nature et ville. **Durée : 2h.**

Visites à destination de groupes d'adultes de 10 personnes minimum

Sur réservation auprès de la Maison Impressionniste

21 bd Karl-Marx | Tél. 01 34 23 41 98

Ouvert le mercredi et le samedi de 10 à 18h, et le dimanche de 14 à 18h.

Possible toute l'année

BALADES A ARGENTEUIL - Directeur de publication : Georges Mothron ; Directrice de la Communication et des Relations publiques : Katia Guérin ; Création Graphique : Nicolas Delage ; Rédaction : Noémie Fossey-Sergent ; Photos (sauf mentions contraires) Audrey Toussaint-Vega, Michael Tixador ; Impression : Le Réveil de la Marne – ISSN : 0990-7793 ; Tirage : 3 000 exemplaires

Venir à Argenteuil

● En voiture

Autoroute A86, A15, sortie Argenteuil centre.

Parking Indigo, rue Paul-Vaillant-Couturier
(45 min. gratuites du lundi au samedi, et 30 min. gratuites le dimanche)

Parking du centre commercial Côté Seine
ouvert du lundi au dimanche de 8h à 22h (2h30 gratuites du lundi au samedi,
et 30 min. gratuites le dimanche)

● Par le train

Ligne J au départ de la gare Saint-Lazare, arrêt Argenteuil
Ligne J au départ de la gare d'Ermont-Eaubonne, arrêt Argenteuil

● Par le bus

+ de 15 lignes de proximité desservent Argenteuil.
Trouvez la vôtre sur argenteuil.fr



argenteuil.fr